

Faire évoluer les mentalités: la collecte et la destruction d'armes



© Associated Press/Renzo Costoli

Destruction publique d'armes, Rio de Janeiro.

Une étude des programmes récents de collecte d'armes montre qu'ils visent généralement à appuyer les initiatives de prévention de la criminalité ou celles d'instauration de la paix. Les États américains ont tendance à inscrire les programmes de collecte d'armes dans une stratégie plus large de prévention de la criminalité. La présence d'armes légères après les conflits peut saboter des accords de paix précaires, entraver l'instauration de la paix et la reconstruction, voire accroître la probabilité d'un retour à la violence. Le désarmement des groupes rebelles, des paramilitaires, d'autres forces armées irrégulières, et parfois même de civils, est un facteur déterminant de la viabilité des accords de paix. Il n'empêche que lorsque les opérations de paix et les processus officiels de désarmement prennent fin, d'importantes quantités d'armes se retrouvent souvent entre les mains d'anciens combattants ou d'autres civils. Les programmes de restitution volontaire d'armes ont donc été utilisés pour réduire le nombre d'armes en circulation après un conflit dans des pays comme le Nicaragua, El Salvador et le Mozambique.

Des programmes de collecte et de destruction d'armes ont été mis en œuvre dans différents contextes dans le monde. Si leurs caractéristiques peuvent varier, leurs éléments fondamentaux sont fondamentalement les mêmes. Les expériences passées de collecte d'armes ont connu des succès divers. Le nombre d'armes collectées et leur état étaient souvent peu satisfaisants. Il est arrivé que des armes collectées ne soient pas détruites et se retrouvent à nouveau en circulation. Certains programmes, en particulier ceux proposant de l'argent comme compensation, ont même conduit à une recrudescence de la demande et entraîné un afflux d'armes dans certaines régions. Même si leur efficacité est contestée par certains, ces programmes sont toujours largement soutenus par les responsables politiques, les organismes présents sur le terrain, les donateurs et l'opinion publique. Le nombre de programmes ne cesse de croître, une tendance qui devrait se poursuivre, puisque la collecte et destruction d'armes est l'une des rares mesures concrètes à avoir été largement soutenue lors de la Conférence des Nations Unies sur les armes légères tenue en 2001.

Le principe de collecte et de destruction d'armes fut largement soutenu pendant la Conférence des Nations Unies sur les armes légères en 2001.

Lorsque le désarmement officiel se termine, les engins de guerre restent souvent dans la société.

Il est peu probable que les collectes d'armes aient une incidence durable à moins de s'inscrire dans une stratégie plus large qui chercherait à agir sur les causes sous-jacentes des conflits. La sécurité et le développement sont aujourd'hui considérés comme des éléments incontournables pour la prévention des conflits et la consolidation de la paix et ce, en raison d'une meilleure prise de conscience du lien de réciprocité évident entre développement et sécurité. La première initiative générale qui cherchait à conjuguer les stratégies de désarmement et de développement dans le cadre de la collecte d'armes, la démarche "armes contre développement", fut lancée dans la province de Gramsh en Albanie, en 1999. À l'heure actuelle, le Programme des Nations Unies pour le développement ainsi que d'autres organisations conduisent plusieurs projets de ce type dans différentes régions et différents pays comme l'Albanie, El Salvador, les Îles Salomon et certaines régions d'Afrique.

Les programmes de collecte d'armes s'inscrivent, de plus en plus, dans des stratégies à long terme qui cherchent à s'attaquer aux causes profondes de la violence.

Les précédentes initiatives de collecte d'armes sont aujourd'hui étudiées pour tenter de consigner les meilleures pratiques et éviter de se heurter à nouveau aux difficultés rencontrées dans le passé. Le concept récent de programmes "armes contre développement" illustre bien à quel point les programmes de collecte d'armes élargissent leurs objectifs, intègrent de nouvelles méthodes et approches et révisent leurs calendriers. Ils s'inscrivent de plus en plus dans des stratégies globales à plus long terme qui, en cherchant à soutenir le développement et la sécurité humaine, s'attaquent aux causes profondes de la violence, depuis la demande d'armes. Cela se reflète dans l'évolution du type de compensations proposées; les incitations individuelles cèdent le pas aux incitations collectives. Il est un autre élément qui est toujours plus présent dans ces programmes, celui de l'éducation publique; sensibiliser l'opinion publique et faire changer les mentalités sur le sujet des armes dans la société peut favoriser l'efficacité des programmes de collecte d'armes. En fait, le nombre d'armes collectées peut souvent être secondaire par rapport à d'autres objectifs, comme le fait d'instaurer la confiance, d'influencer les comportements ou d'établir la coopération entre les différents groupes d'une société.

Sans de réelles évaluations, il est impossible de juger de l'efficacité des programmes de collecte et de destruction d'armes.

Extrait du TABLEAU 7.9 Différents programmes de collecte et destruction d'armes légères, 1989-2001

Lieu	Période	Cadre	Organisateur	Armes collectées	Sources
Gramsh, Albanie	1999	Prévention de la criminalité/Prévention des conflits	PNUD/ UNDDA/ UNOPS	5'981 armes 137 tonnes de munitions	PNUD (2000)
Sierra Leone	1999-2000	Consolidation de la paix	MINUSIL	12'695 armes 253'535 munitions	ONU, cité dans Berman (2000)
République du Congo	2000-Août 2001	Consolidation de la paix	OIM/PNUD	2'800 armes 8'000 grenades et explosifs	OIM/PNUD (2001)
Bosnie-Herzégovine	1999-Novembre 2001	Consolidation de la paix	SFOR	15'169 armes légères 57'492 grenades 5'385'130 munitions	SFOR (2001)
Macédoine	Août-Septembre 2001	Consolidation de la paix	OTAN	3'875 armes 397'625 mines, explosifs et munitions	OTAN (2001)
Mendoza, Argentine	2000-01	Prévention de la criminalité	Gouvernement/ ONG	2'566 armes	Appiolaza (2001)
Brésil	2001	Prévention de la criminalité	Gouvernement/ ONG	100'000 armes	Viva Rio (2001)

Quelle est l'efficacité des programmes de collecte d'armes? Faut-il définir et appliquer d'autres critères plus fiables pour évaluer les programmes. Les programmes passés n'ont pas fait l'objet d'évaluations suffisantes, des doutes demeurent quant aux critères devant être utilisés et les indicateurs mesurables de succès sont inexistantes. Pour ce qui est de juger la quantité d'armes collectées, le principal problème est, le plus souvent, l'absence de données de référence sur les armes détenues par la communauté concernée, sans lesquelles il est difficile de tirer des conclusions pertinentes. Outre le nombre et la qualité des armes collectées, il importe d'évaluer aussi l'impact social des programmes. Si des études ne sont pas réalisées de manière systématique, il est impossible de connaître les effets d'un programme sur la communauté, par exemple en termes de criminalité, de santé publique ou de sentiment d'insécurité de la population. L'absence de résultats incontestables est une grande faiblesse dans le débat sur le succès ou l'échec de ces programmes fiables. Tant que ce problème subsistera, l'efficacité de ces mesures ne pourra être établie.